

## Module 3 : La psychologie du développement

### A. Développement continu

Par la fin de cette section, tu seras capable de :

- Décrire les changements physiques, sociaux, affectifs et cognitifs qui prennent place durant la vie humaine;
- Discuter de la façon dont les notions biologiques et culturelles du sexe façonnent les expériences des hommes et des femmes;
- Examiner le développement de l'identité ethnique.

- La **psychologie du développement** : l'étude des changements qui ont lieu au fur et à mesure que les gens mûrissent et vieillissent.
- La question de la nature versus l'environnement est fondamentale quant aux psychologues du développement.
- Ils étudient les liens entre les comportements de maturation qui sont prédéterminés (biologiques) et le dynamique de l'environnement.
- Ils étudient aussi comment l'hérédité et la génétique élèvent ou limitent le développement, ainsi que comment les facteurs environnementaux promeuvent ou retardent les capacités innées d'un individu.

**Réflexion** : Tu as probablement déjà entendu l'expression équivalente : « *On n'apprend pas à un vieux singe à faire la grimace* » (qui veut dire la même chose que « *You can't teach an old dog new tricks* »). Es-tu d'accord avec cet énoncé? Justifie en fournissant des exemples.

#### L'hérédité versus l'environnement

- Le style de vie de la mère peut influencer, de façon sérieuse, le développement émotionnel et mental d'un enfant.

Ex. L'usage d'alcool, du tabac et d'autres drogues pendant la grossesse a été associé à de graves problèmes de développement chez les enfants. Plus tard, ces enfants ont plus de chances d'avoir des difficultés à lire et à épeler.

- Un nouveau-né est capable de faire des patrons de mouvement coordonné, appelé **réflexes**. Ceux-ci sont hérités et automatiques et peuvent être déclenchés par le bon stimulus.

Ex. Le **réflexe de saisir** : une réponse à la touché de la main du bébé. C'est pensé que ça vient de l'évolution (bébé qui tient la maman autour du cou).

Ex. Le **réflexe d'origine** : une réponse déclenchée si on touche proche de la bouche du bébé, il bougera sa bouche et sa tête vers cette source.

#### Développement du bébé : physique

- Un bébé commencera à :
  - Sourire à 6 semaines;
  - Lever sa tête à environ 3 mois;
  - Saisir des objets entre 5 à 6 mois;
  - Ramper entre 8 à 10 mois;
  - Marcher entre 11 à 14 mois.

- La **maturation** est la notion qui décrit les déterminants du développement qui sont d'ordre biologique ou internes.

Ex. la maturation est évidente quand on considère l'apprentissage à marcher. Un bébé manque le contrôle physique pour marcher. Cependant, par la fin de sa première année, les nerfs branchés aux muscles ont développé, permettant la marche.

- À moins qu'un enfant est continuellement sous nourrit, restreint dans ses mouvements, privé de contact humain et d'objets visuels, il développera plus ou moins selon l'horaire ci-dessus. Mais, cet « horaire » n'est pas exacte, car chaque enfant est différent.
- L'hérédité crée des limites pour le développement d'un enfant, malgré tous les efforts pour améliorer l'environnement dans lequel on l'élève.

Ex. Aucun régime alimentaire ou programme d'éducation augmentera, de façon significative, l'intelligence générale d'un enfant.

Ex. l'hérédité limite la taille d'un enfant, ainsi que sa performance physique.

- Au mieux, un bon environnement permettra aux potentiels héréditaires à ressortir à leur maximum.

#### Développement du bébé : cognitif

- Chaque expérience influence le développement d'un enfant.
- La diversité des personnalités et des comportements humains sont le produit de la spécificité du cerveau de chaque individu à travers les premières étapes de la construction des **circuits cérébraux**, où des mécanismes génétiques mettent en place les circuits nerveux à l'origine de nombreux comportements instinctifs, que ce soit pour trouver de la nourriture ou pour se défendre.
  - Les interactions avec l'environnement produisent certains patrons d'activités nerveuses qui vont faciliter les circuits cérébraux.
- Comment un enfant apprend :
  - En faisant des associations entre des objets où il peut s'attendre à un événement.
  - En faisant des choses qui produisent une récompense et il évite de faire des choses qui produisent des punitions.
  - En imitant les autres.
- Les influences du monde extérieur ont une importance particulière au début de la vie pendant certaines périodes limitées dans le temps, appelées **périodes critiques** : un moment de la vie d'un individu pendant lesquelles il montre une sensibilité intensifiée à certains stimulus environnementaux, et développe en particulier des manières dues aux expériences actuelles.

#### L'acquisition du langage humain

- On a besoin d'une expérience post-natale prolongée pour produire et décoder les sons qui sont à la base de la langue.
- L'apprentissage d'une langue ne peut se faire que si l'enfant est exposé aux mots de cette langue, et ce durant une période limitée de la vie pré-pubertaire.

- La structure phonétique d'une langue particulière qu'une personne entend durant les premières années de sa vie va faciliter de manière durable sa perception et sa production de la parole.
- Au cours des premiers mois de leur vie, les nouveaux-nés n'ont pas de prédispositions innées pour les particularités phonétiques de telle ou telle langue et ils peuvent donc percevoir et discriminer tous les sons du langage humain, mais cette capacité sera éventuellement perdue.

Ex. Des japonais adultes ne peuvent pas distinguer le son « r » du son « l » de l'anglais, probablement parce que cette distinction phonétique est absente du japonais. Cependant, chez des bébés japonais de 4 mois, ils peuvent les distinguer. Toutefois, vers l'âge de 6 mois, ces bébés manifestaient une préférence pour les particularités phonétiques de leur langue maternelle.

*Lecture : L'effet de la privation sensorielle (à la fin des notes)*

*L'étude de cas : « Danielle, the feral child »*

<https://projects.tampabay.com/projects/girl-in-the-window/neglect-feral-child-ten-years-later/>

**Réflexion :** En considérant les informations présentées au cours de la lecture des études, l'étude de cas, et les discussions, quels rôles l'environnement (parents, soignants, etc.) occupe-t-il dans le développement normal d'un jeune enfant?

Enfant : le développement cognitif (suite)

- On peut distinguer de nombreuses approches quant au développement cognitif au cours des premières années
- L'approche des **capacités individuelles** : liées aux différences individuelles
  - Basée sur le fait que nous n'avons pas tous les mêmes capacités intellectuelles, ni de mémorisation. Nous ne résolvons pas tous les problèmes à la même vitesse, n'avons pas tous le même vocabulaire, ni les mêmes capacités d'analyse.
  - D'où provient les tests d'intelligence pour comparer les individus.
- L'approche des **structures communes** : Proposée par Jean Piaget
  - Étudie le développement des structures cognitives et le développement qui sont communs à tous les enfants (au lieu des différences individuelles). Comprend aussi les **schèmes de pensée** : schème, assimilation, accommodation. (Voir figure)
  - Comprend 4 stades de développement : sensori-motrice, préopératoire, opératoire concret et opératoire formel, (Voir tableau)
  - Présente l'idée de la **permanence de l'objet**, la **conservation**, et le **réalisme moral**.
- La **permanence de l'objet** : conscience qu'un objet continue d'exister même s'il n'est plus visible. C'est le fait de comprendre que les objets existent indépendamment de l'action que l'on exerce sur eux.

- La **conservation** : la capacité que possède l'enfant de reconnaître la permanence des grandeurs et des relations (poids, volume, nombre), malgré les transformations dans l'apparence des objets. (Voir vidéo Youtube) <https://www.youtube.com/watch?v=YtLEWVu815o>
- Le **réalisme moral** : mode de traitement des règles sociales, en tant que règles absolues et immuables.

Figure : Schèmes de pensée



Gabriella, 2 ans, a appris le schème correspondant à « vache » dans son imagier.	Gabriella voit un orignal et l'appelle une « vache ». Elle essaie d'incorporer ce nouvel animal à un schème déjà existant. Sa mère lui dit : « Non, c'est un orignal. »	Gabriella accomode son schème pour les animaux à poils et de grande taille. Elle continue à modifier ce schème pour inclure « maman orignal », « bébé orignal », etc.
--	---	---

Tableau : Stades de développement cognitif selon Piaget		
Classe d'âges	Description du stade	Étapes majeures
De la naissance à presque 2 ans	<i>Sensori-moteur</i> Contacts avec le monde par l'intermédiaire des sens et des actions (regarder, toucher, porter à la bouche et saisir)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Permanence des objets</li> <li>• Angoisse de l'étranger</li> </ul>
De 2 ans à 6 - 7 ans	<i>Préopératoire</i> Représentation des choses avec des mots ou des images; utilise l'intuition plutôt que le raisonnement logique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Capacité à faire semblant</li> <li>• Égocentrisme</li> <li>• Développement du langage</li> </ul>
De 7 à ~11 ans	<i>Opérations concrètes</i> Pensées logiques à propos d'événements concrets; compréhension d'analogies concrètes et capacités à exécuter des opérations arithmétiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conservation des quantités</li> <li>• Transformations mathématiques</li> </ul>
De 12 ans à 16 ans	<i>Opérations formelles</i> Raisonnement abstrait; capacité de réfléchir sur des questions morales	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Logique abstraite</li> <li>• Capacité d'une raisonnement</li> </ul>

- L'approche du **traitement de l'information** :
  - Essaie de repérer et de comprendre les mécanismes ou stratégies qui sous-tendent les activités cognitives, comme la mémoire et la planification
- L'approche de **l'acquisition du savoir** :
  - Basée sur l'idée que la seule différence entre les capacités et les processus cognitifs des enfants et des adultes, est que le savoir est plus étendu chez les adultes.
- L'approche **socioculturelle** :
  - Basée sur l'idée que l'enfant ne devrait pas être considéré comme un savant à la recherche de la vérité (comme croyait Piaget), mais plutôt comme un nouveau arrivant qui cherche à s'intégrer dans une culture en apprenant comment regarder la réalité à travers les lentilles de cette culture.

### Le développement moral

Le dilemme de Harlow

*La femme de Heinz est très malade. Elle peut mourir d'un instant à l'autre si elle ne prend pas le médicament X. Celui-ci est hors de prix et Heinz ne peut le payer. Il se rend néanmoins chez le pharmacien et lui demande le médicament, ayant seulement la demie de l'argent nécessaire. Il a demandé s'il pouvait payer le restant en tranches. Le pharmacien refuse. Que devrait faire Heinz? Laisser mourir sa femme ou voler le médicament?*

- À partir de cette recherche, Lawrence Kohlberg a identifié trois niveaux de raisonnement moral, chacun ayant deux stades.
- Les gens ne peuvent passer par ces niveaux que dans l'ordre indiqué. Chaque nouvelle étape remplace le raisonnement typique de l'étape précédente.
- Tout le monde n'atteint pas toutes les étapes.

Tableau : Les six stades de développement moral, selon Kohlberg	
La personne tient compte essentiellement de sa propre personne.	
1. L'obéissance à l'autorité	L'individu agit en fonction de la volonté d'une autorité qui a le pouvoir de distribuer les punitions et les récompenses.
2. La règle du donnant-donnant	L'individu agit en fonction de ce qui sert son intérêt personnel dans ses rapports avec les autres.
La personne tient compte des groupes auxquels elle appartient.	
3. La satisfaction des attentes des autres.	L'individu agit en fonction de ce que les personnes qui l'entourent attendent de lui.
4. Le respect de la loi	L'individu agit en fonction des règles et des lois en vigueur, en se disant : « La loi, c'est la loi. »
La personne tient compte de l'humanité dans son ensemble.	
5. Les droits de la personne et le bien commun	L'individu agit en fonction des principes tels que les droits individuels et le bien commun reconnus dans les sociétés démocratiques.
6. Les principes universels	L'individu agit de façon pleinement autonome en fonction de principes moraux universels qu'il juge fondamentaux et applicables à tous.

- Au niveau de l'empathie, celle-ci se développe au cours de l'enfance. Entre 1 an et 5 ans, au fur et à mesure qu'il s'intéresse davantage aux autres, l'enfant apprend à poser certains gestes de réconfort (ex. donner une caresse lorsqu'un autre pleure). L'empathie varie selon l'enfant; certains ont une sensibilité naturelle.

### Le développement social

- Certains psychologues pensent que les sentiments de confiance envers les autres sont déterminés par les expériences des premières années.
- La capacité à sourire de l'enfant à un âge aussi joue probablement un rôle capital dans la consolidation du lien parent-enfant.
- Les premiers sourires informent les parents que le bébé les reconnaît et les aime et les incitent en retour à se montrer encore plus affectueux et plus encourageants. Ainsi s'établit un système d'interactions sociales mutuellement renforcées et maintenues.
- La tendance qu'ont les enfants à chercher à se rapprocher de personnes particulières et le sentiment d'une plus grande sécurité qu'ils éprouvent en leur présence s'appellent **l'attachement**.
  - Auparavant, les psychologues croyaient que l'attachement à la mère se développait parce que celle-ci, en tant que source de nutrition, répondait aux besoins fondamentaux de l'enfant.
    - *Suite aux expériences avec des bébés singes, les psychologues ont trouvé que l'attachement pour sa mère est une réaction innée à certains stimuli dont elle véhicule; plus précisément, le confort du contact (possibilité de s'accrocher, de frotter quelque chose de doux).*
  - L'attachement au parent donne à l'enfant le sentiment de sécurité nécessaire à l'exploration de son environnement et il constitue la base des relations interpersonnelles durant les années qui suivent.
  - Vers l'âge de 8 mois, un jeune enfant commence à manifester de l'inquiétude ou même de la détresse à l'approche d'un étranger.
  - Durant ce même temps, l'enfant protestera si l'un de ses parents le laisse dans un endroit qui ne lui est pas familier ou avec une personne qu'il ne connaît pas.
  - Cette phase « peur des étrangers » est reliée à un trait de caractère inné.

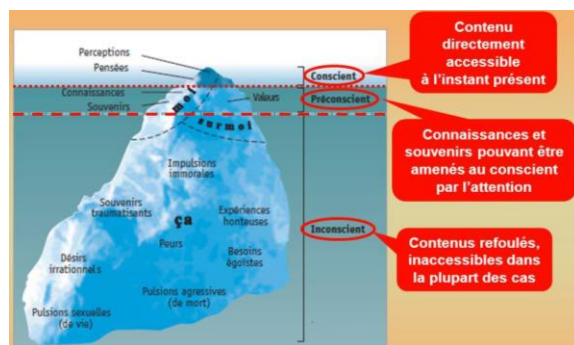
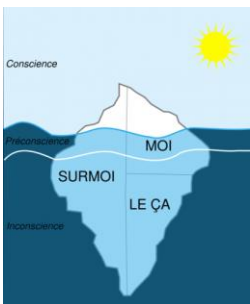
### L'identité sexuelle

- La plupart des enfants acquièrent un solide sens d'eux-mêmes soit comme homme, soit comme femme.
- Freud était le premier psychologue qui a tenté d'étudier le développement de l'identité sexuelle, d'où la théorie psychanalytique contient la théorie du **développement psychosexuel**.

Tableau : Les cinq stades psychosexuels selon S. Freud

Stade	Âge	Zone érogène	Activités gratifiantes	Tâches à accomplir
Oral	Naissance à 12/18 mois	Bouche	Tétée, succion, morsure	Sevrage
Anal	12/18 mois à 3 ans	Anus	Rétention et expulsion des fécès	Apprentissage de la propreté
Phallique	3 à 6 ans	Organes génitaux	Attouchement des parties génitales	Résolution de l'Œdipe
Période de latence	6 ans à la puberté	Aucune en particulier	Calme relatif de la pulsion sexuelle	Compétences cognitives et sociales
Génital	Puberté à la fin de la vie	Organes génitaux	Relations sexuelles	Choix d'un partenaire. Reproduction

- Le Ça, le Moi et le Surmoi : les trois niveaux de conscience
  - Le ça : le 1<sup>e</sup> niveau à se développer; agit à un niveau inconscient seulement. Il est régi par le principe de plaisir (satisfaire les pulsions, éviter la douleur, sans égard aux restrictions morales ou règles sociales);
  - Le moi : le 2<sup>e</sup> niveau; se développe à partir du ça pendant la petite enfance; son objectif est de trouver des manières socialement acceptables de satisfaire les désirs du ça tout en respectant les interdictions du surmoi
  - Le surmoi : 3<sup>e</sup> niveau; se développe à partir du moi durant la petite enfance; son objectif est le respect des valeurs et des règles émises par les parents et la société



## Le développement des adolescents

- L'adolescence : la période de transition entre l'enfance et l'âge adulte.

### Développement moral

- **Carol Gilligan** a étudié la bienveillance (l'empathie et les relations interpersonnelles).
  - Elle soutient qu'il existe deux « orientations morales » distinctes : la justice et la bienveillance envers les autres.
  - Les garçons, comme les filles, apprennent ces deux principes moraux et les appliquent dans les dilemmes de leur vie.
- Cependant, quand à Gilligan, les filles auraient une prédisposition à l'empathie et aux relations interpersonnelles, tandis que les garçons tendraient vers la justice et l'équité.

### Développement social

- Le **concept de soi** : ensemble détaillé et riche d'idées portant sur soi-même, qui se développe rapidement au cours de l'enfance et qui persiste durant toute la vie.
- Cette transformation continue pendant l'adolescence, alors que la définition de soi devient de plus en plus abstraite.
- Vers la fin de l'adolescence, le concept de soi subit une réorganisation caractérisée par une nouvelle orientation sur le plan sexuel, professionnel et idéologique.
- Une fois le concept de soi est formé et est bien établi, il commence à exercer une influence remarquable sur le comportement de l'adolescent.
- L'**estime de soi** : jugement global porté sur sa propre valeur; satisfaction que l'on retire de la façon dont on se perçoit.
- L'estime de soi change à l'adolescence :
  - En général, elle diminue légèrement au début de l'adolescence, pour augmenter ensuite régulièrement et substantiellement.
- Les relations avec les pairs occupent une place importante pendant l'adolescence.
- Les adolescents ont tendance à choisir des amis qui partagent leurs intérêts et croyances. Les amitiés en adolescence sont de plus en plus intimes et elles deviennent plus complexes et psychologiquement enrichissantes.
  - Intimes : les amis échangent de plus en plus leurs sentiments profonds et leurs secrets, tout en étant plus conscient des sentiments des autres.
  - L'adhésion et la conformité au groupe de pairs semblent s'intensifier vers l'âge de 13 ans.
  - Bien qu'il soit évident que le groupe de pairs exerce une pression sur chacun afin qu'il se conforme aux normes comportementales du groupe, il est aussi vrai que la pression est moins forte et moins négative qu'on pensait.
- La structure du groupe change au cours de l'adolescence.
- La **clique** : constituée de 4 à 6 adolescents qui paraissent fortement attachés les uns aux autres. Elle suscite une forte adhésion et les membres sont très intimes.
- Les groupes ont comme fonction de fournir à l'adolescent un « **prototype d'identité** ».
  - Une première « ébauche » à une identité individuelle;
  - Étiqueter les autres et s'étiqueter soi-même comme appartenant à une ou plusieurs groupes aide l'adolescent à créer ou renforcer sa propre identité naissante.



- Au cours des années de secondaire, le système social se différencie graduellement en formant de plus en plus de groupes distinctes.

### L'âge adulte

« Le sable s'écoule inexorablement dans le sablier, et la mort nous attend tous au bout du chemin ».

- Divisé en trois périodes : début (20 à ~40 ans), l'âge moyen (40 à ~65 ans) et l'âge avancé (65 ans à la mort);
- Les changements physiques et cognitifs sont plus graduels et varient davantage d'une personne à l'autre.
- Au début de la quarantaine que ces changements sont les plus marquants : les fonctions cognitives et physiques (qui sont optimales dans les 20s et 30s), commencent à décliner de façon sensible et mesurable durant les 40s et 50s.
  - Physique : ex. l'apparition de cheveux gris et des rides
  - Cognitif : la mémorisation et l'apprentissage deviennent plus difficiles
- **Vieillesse primaire** : le processus de vieillissement inévitable qui n'est pas associé aux maladies, stress ou facteurs environnementaux. Chez les personnes en bonne santé, le vieillissement primaire est plus lent et tardif.
- **Vieillesse secondaire** : le résultat des influences de l'environnement, d'habitudes de vie et de maladie. Certains aspects sont réversibles.
- Les habitudes de vie constituent des facteurs de risques ou de protection qui influent sur le développement. Aujourd'hui, on sait que la santé physique et mentale de l'adulte moyen et avancé est associée aux habitudes contractées au début de l'âge adulte.

Lecture : « *Adulthood, psychosocial development* »

<https://courses.lumenlearning.com/wmopen-lifespandevelopment/chapter/theories-of-adult-psychosocial-development/>

Ted Talk : Brené Brown « *The power of vulnerability* »

[https://www.ted.com/talks/brene\\_brown\\_the\\_power\\_of\\_vulnerability?language=en](https://www.ted.com/talks/brene_brown_the_power_of_vulnerability?language=en)

## **Capsule expérience: Effets de la privation visuelle durant la période critique du développement de la vision**

Source : Le cerveau McGill

### **Chez le chat :**

*David Hubel et Torsten Wiesel ont montré que si un chaton est privé d'expérience visuelle normale pendant une période critique au début de sa vie, le câblage des neurones de son cortex visuel en est irréversiblement altéré. Un seul des deux yeux d'un chaton fut bouché dès les premiers jours de sa vie et on le laissa se développer ainsi jusqu'à l'âge adulte (atteint environ à 6 mois chez le chat) où on lui ouvrit l'œil à nouveau.*

*Les enregistrements électrophysiologiques dans son cortex visuel montrèrent un nombre anormalement faible de neurones réagissant à cet œil et un nombre anormalement élevé à l'œil qui était resté ouvert. Au niveau macroscopique, on a pu également observer que la taille des colonnes de dominances oculaires de l'œil resté ouvert s'élargit au détriment de celles de l'œil fermé.*

*Fait remarquable, si l'on bloque l'œil d'un chat adulte durant un an, les réponses des cellules du cortex visuel demeurent en tout point identiques à celles d'un chat normal. Des expériences ultérieures ont montré que l'occlusion de l'œil n'est efficace que si la privation a lieu au cours des trois premiers mois de la vie chez le chat.*

### **Chez le primate :**

*D'autres expériences ont montré que le phénomène était aussi présent chez les primates, quoique la période critique soit plus longue (jusque vers six mois).*

*Austin Riesen a élevé des singes dans l'obscurité durant les 3 à 6 premiers mois de leur vie. Réintroduits par la suite dans un milieu éclairé, ces animaux avaient de grandes difficultés à distinguer même des formes très simples. Des semaines et même des mois leur ont été nécessaires pour apprendre à distinguer un cercle d'un carré, tâche qu'un singe normal apprend en quelques jours.*

*Les travaux de Wiesel et Hubel ont également exploré ce qui se passe au niveau du cortex visuel primaire lorsqu'on empêche un singe d'utiliser l'un de ses yeux durant les 6 premiers mois de sa vie en lui suturant la paupière. Rappelons d'abord que chez le singe, aussi bien que chez le chat ou l'humain, les deux yeux fonctionnent de concert pour nous faire percevoir une réalité extérieure unique, bien que celle-ci forme deux images légèrement décalées sur chacune de nos rétines. Or Wiesel et Hubel ont montré que c'est seulement à partir du cortex visuel primaire que commence à s'opérer une fusion de ces deux images, fusion qui nous amène à voir le monde en trois dimensions.*

*Mais chez les animaux à paupière suturée, lorsque celle-ci est détachée au bout de 6 mois, l'animal a pratiquement perdu toute vision utile par cet œil. Néanmoins, des enregistrements électrophysiologiques au niveau des cellules ganglionnaires de la rétine et au niveau des cellules*

*du corps genouillé latéral correspondant à cet œil indiquent que ces cellules ont des champs visuels normaux et fonctionnels. Mais ce sont plutôt les cellules du cortex visuel primaire correspondant à l'œil ayant subi la privation sensorielle qui ne sont pratiquement plus activées par cet œil. D'autres expériences impliquant la suture temporaire des deux paupières ont montré que le développement normal de la connectivité du cortex visuel ne dépendait pas de l'activité absolue des voies nerveuses en provenance des yeux, mais bien d'une compétition entre l'activité relative de ces deux voies.*

*Comme pour d'autres processus de développement impliquant une période critique, la même opération de suture d'une paupière chez un animal adulte n'a aucun effet sur la réponse des cellules corticales correspondant à cet œil ou à l'autre. Alors que durant le moment le plus sensible de la période critique, la privation visuelle durant une seule semaine peut avoir des effets catastrophiques sur la vision durant toute la vie.*

### **Chez l'humain :**

*Chez l'humain, certaines maladies produisent une cataracte, c'est-à-dire une opacité partielle ou totale du cristallin. Cette cataracte peut toucher un seul œil ou les deux et peut survenir soit très jeune ou à l'âge adulte. Or il est maintenant possible d'opérer ces personnes pour enlever la cataracte. Selon que l'opération a pu se faire rapidement ou tardivement, on a constaté que le développement visuel chez l'humain est lui aussi soumis à une période critique comme chez l'animal.*

### Questions

1. Identifie deux idées principales du texte.
2. Quel lien ces études ont-elles avec l'énoncé « l'hérédité vs l'environnement »?